La lumière de Dieu et les yeux de l'homme

www.paoline.org

Quatriemme Dimanche

1Sam 16,1.4.6-7.10-13
Ep 5,8-14
Jn 9,1-41

«…Il cracha sur le sol, avec la salive il fit de la boue, il l'appliqua sur les yeux de l'aveugle …». Le Maître semble presque mettre les pieds sur la table pour son geste non rituel, irritant et même sacrilège, puisque le jour de sabbat il ne fallait rien faire quoi que ce soit. Mais il arrive ainsi à provoquer un débat et il finit par débusquer ses interlocuteurs qui ne tardent pas à se révéler pour ce qu'ils sont. La désolante constatation de Jésus est: «Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché, mais du moment que vous dites: "Nous voyons", votre péché demeure».

Elle laisse interloqués sur toute l'enquête architecturée pour nier la réalité. Presque qu'une subtile ironie semble se faire route dans la réplique de l'aveugle qui maintenant voit et qui montre d'être libre, certainement beaucoup plus que ses méprisants détracteurs. Au contraire, ses parents se révèlent pthétiques sinon ingénus, qui pourvu, de ne pas s'impliquer, affirment: «Demandez-lui. Il est assez grand». Presque à se vouloir enlever d'embarras.

Nier l'évidence, éviter la réalité et omettre plus simplement un fait, c'est toujours possible. Tout ceci arrive quand on est fermés à la lumière de la vérité. Parce que – bien entendu – ce qui compte c'est la lumière qui, elle, ne dépend pas de nous. Mais c'est le regard qui décide de notre ouverture ou fermeture. Le Maître affirme. «Je suis la lumière». Mais les pharisiens, présomptueux, restent aveugles et, de plus, ils ne s'aperçoivent pas de leur condition. Voilà le point: si la lumière de Dieu n'entre pas, nous finissons par nier la réalité des choses. Dieu, donc, nous est nécessaire si nous voulons regarder le monde, les autres, et nous-mêmes, sans miroirs déformants dus à tout intérêt ou à la peur. Sans Dieu nous sommes dans le noir et nous avons besoin que sa lumière revienne. Sans la lumière de Dieu la réalité évapore, se démagnétise et perd de sa beauté.

Une contre épreuve de ce qui a été dit est la crise écologique qui met en danger la soutenabilité de la planète. Que s'est-il passé pour avoir dilapider les ressources de la nature et pour avoir bouleverser l'ordre biologique de l'écosystème? Tout simplement on n'a plus regardé à la terre comme à un don de Dieu, que l'on doit cultiver et en même temps garder; mais il a été réduit à une cave d'où extraire le maximum. Perdu l'enchantement du monde parce que sans Dieu il est devenu plus facile pour l'homme de réduire tout à l'utile et au profit, sans plus prendre soin de l'ensemble et surtout du futur des générations. Le regard s'est fait myope et peu clairvoyant. Les yeux sans la lumière ne voient plus. Dans le macrocosme tout comme dans le microcosme.

Don Domenico Pompili

CAREME

La foi est...

étincelle
qui se dilate en flamme puis vivace
et comme étoile au ciel en moi scintille.

(Paradis XXIV, 145-147)